

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Insuffisance rénale : 38 interventions chirurgicales de pose FAV réalisées par la Cnamgs

AFIN de réduire drastiquement la dépense rattachée à ces interventions chirurgicales des plus pointues, des missions médico-chirurgicales de pose de fistules artérioveineuses (FAV) sont organisées depuis 2021 par la direction générale de la Cnamgs. Une initiative salutaire ayant permis de réaliser une économie de plus d'un milliard de FCFA sur les 135 patients enregistrés depuis 2021.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

La Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) a organisé, du 22 mars au 1er avril 2023 à Libreville, une nouvelle mission médico-chirurgicale de confection de fistules artérioveineuses (FAV) et de revascularisation des pieds diabétiques. Cette 5e édition de l'opération de pose de fistules, conduite avec le Dr Ghassani (France-Côte d'Ivoire), a permis de réaliser 38 interventions chirurgicales de pose de FAV et 4 interventions de revascularisation de pieds diabétiques.

À ce jour, près de 500 assurés Cnamgs insuffisants rénaux chroniques sont pris en charge par la Cnamgs. Les séances d'hémodialyse prescrites dans le cadre de leur traitement et indispensables à leur survie sont couvertes à 100 % par l'organisme. Malheureusement, le coût de cette prise en charge ne cesse d'augmenter. En moyenne, la Cnamgs dépense 1,2 million de FCFA par an et par patient. Par ailleurs, les confections de fistules artérioveineuses (FAV) pouvant permettre de réaliser de bonnes hémodialyses, nécessitaient le recours aux évacuations sanitaires, faute de spécialistes (chirurgiens vasculaires) locaux dans le domaine, entraînant ainsi un surcoût dans la prise en charge des insuffisants rénaux. Ainsi, afin de réduire la dépense rattachée à ces interventions chirurgicales, de permettre à un grand nombre de bénéficier de soins de qualité localement et de renforcer les capacités des équipes chirurgicales locales, des missions médico-chirurgicales de pose de FAV sont organisées

par la direction générale de la Cnamgs depuis 2021. Cette technique chirurgicale a pour objectif de sauvegarder le membre inférieur d'une éventuelle amputation liée aux plaies du pied diabétique (risque d'amputation des membres inférieurs 15 à 30 fois plus élevé dans la population diabétique que dans la population générale).

Il faut savoir que cette mission médicale spécialisée permet de réduire le nombre d'évacuations des insuffisants rénaux. En effet, la Cnamgs n'enregistre plus d'évacuations de cet ordre depuis 2021. C'est aussi une opportunité de transfert de compétence pour les praticiens gabonais du domaine : 2 médecins gabonais sont désormais en mesure de poser des fistules natives simples. Il est important de noter qu'avec le lancement de ces missions médicales, la Cnamgs a réalisé une économie de plus d'un milliard de FCFA sur les 135 patients enregistrés depuis 2021, selon le bilan enregistré par la direction. En effet, une évacuation sanitaire coûte en moyenne 10 millions de francs par patient, tous frais inclus. Donc pour 135 cas, la Cnamgs octroyait 1 350 000 000 FCFA. Or, avec la nouvelle formule adoptée, les coûts s'élèvent à environ 2 millions par patient soit un total de 270 000 000 FCFA.

"Au-delà de ces aspects matériels, il faut souligner le bénéfice psychologique réalisé par le patient qui reste dans son environnement familial et peut ainsi profiter de la présence des siens après l'opération et échapper ainsi aux tracasseries liées à l'évacuation sanitaire (fatigue du voyage, barrière de la langue, solitude, etc.)", indique le directeur de la Cnamgs.



Photo: DR

Ces interventions pratiquées localement ont permis de réaliser une économie de plus d'un milliard de FCFA sur les 135 patients enregistrés depuis 2021.

Vivre normalement avec une fistule

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

À travers ces missions médico-chirurgicales de confection de fistules artérioveineuses et de revascularisation des pieds diabétiques organisée par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), c'est avant tout le patient qui est au cœur de la stratégie. Car, la prise en charge de cette pathologie dans notre pays, qui, il y a quelques années, coûtait très cher au patient, trouve un second souffle grâce à la "fistule". Durant la 5e édition de ces missions, chaque patient s'est dit heureux de la prise en charge offerte et du mécanisme de la fistule. "Je suis sous dialyse depuis le 15 octobre 2018, j'ai eu à faire deux fistules. Lors de la première, j'avais un cathéter (veine artificielle), le problème avec ce mécanisme c'est qu'on peut facilement attraper des bactéries ; or avec la fistule, on reprend un cours de vie plutôt normal. C'est quelque chose



Photo: DR

Audrey : «Je suis sous dialyse depuis le 15 octobre 2018».

d'essentiel pour nous, cette prise en charge de la Cnamgs, car auparavant cela nous coûtait énormément d'argent. Mais aujourd'hui cela nous est donné gratuitement", a expliqué Aude Marticia, une des bénéficiaires de ces interventions chirurgicales.

Aussi ceux de Libreville n'ont-ils pas manqué de rappeler à cette mission de penser aux personnes malades qui sont à l'intérieur du pays, en commençant par les chefs-lieux de province dans un premier temps.

"Au nom de tous les patients, je voudrais remercier la Cnamgs et les autorités de notre pays. Par ailleurs, nous sollicitons de la part de la Cnamgs des cathéters tunnellisés, parce que tout le monde n'a pas les moyens de s'en offrir. Donc si la Cnamgs peut en faire profiter au plus grand nombre, ce serait un avantage important. L'avantage de ces missions, c'est que cela limite les évacuations sanitaires qui nous revenaient plus coûteuses", a, pour sa part, indiqué Orphée Ze Ndong, une autre patiente.